

Formes

Je sortirai de la maison de pierre
Lit, portes, frigo, coussins, livres,
Fenêtres, tapis, cartes postales
Et mêmes les paquets de pâtes
Ici le rectangle règne en maître

Je traverserai le petit jardin clos
là encore,
rectangle le terrain, les haies finement taillées,
les bains de soleil

Je pousserai le portillon de bois
et là toujours, rectangle

Enfin, la ligne courbe du chemin qui longe le golfe
Et repose mes yeux
A droite pour le village, à gauche pour le grand large

Je me tourne

A la fenêtre de l'étage, l'ovale de ton visage
Je te vois qui me regarde, j'aime ton sourire grave

J'emprunte le sentier
Je foule au pied de minuscules coquillages
Déposés par une main d'enfant.

Là le chemin se réduit, avalé par la mer
Témoin d'une tempête ancienne

Le ciel gris reflète avec humour
Les nuances des roches découvertes
Les oies, les goélands, les mouettes
Se disputent le ciel et le vent

La tête en l'air pour les suivre,
Ce sont les nuages qui prennent forme
Pas de lapin, de magicien ou de baleine,
Mais des lettres blanches ou grises,
dans l'alphabet d'un dieu farceur

De l'escalier en spirale
J'ai fait un marchepied vers le bonheur
Avec la rampe de bois,

J'ai tissé le fil de mon histoire

La nature toute entière prend forme
Pour peu que mon regard les cherche

La géométrie des espèces tisse le passage
la plume de la mouette et sa symétrie imparfaite
Sa grande verticale, ses multiples obliques

Les pins courbés par le vent
Ne tracent pas de courbes
Mais des flèches pour m'indiquer le ciel

J'ai supporté la pluie pour découvrir l'espace
Qu'elle crée sur le sable de la plage,
L'impact des gouttes d'eau
Modifiant les réseaux patiemment élaborés
Par les vers marins
Minuscules éboulements.

Quelles formes pour mon envie ?
Quelles formes pour trace de mon passage ?
Moi qui voudrais n'être qu'un souffle de vent
Créant du mouvement,
Faisant trembler les feuilles de nos quotidiens

Je pousserai le portillon de bois
Je traverserai le petit jardin clos
Je rentrerai dans la maison de pierre
Le feu multiplie les informes

J'ai posé le jeu de go sur la table
L'infini des combinaisons te fascine.

Mars 2020
Assérac, Bordeaux